

patch

Lumières *Jean-François Peyret* *Thierry de Mey*

N° 11 / MARS 2010

REVUE DU CENTRE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET NUMÉRIQUES
CENTER FOR CONTEMPORARY AND DIGITAL SCRIPT REVIEW



HISTOIRE

LE THÉÂTROPHONE

Clarisse Bardiot

Si la téléprésence semble un phénomène récent au théâtre et lié à l'explosion d'Internet, on peut en trouver les prémices dans les trois grands procédés de présence à distance qui se développent au XX^e siècle : téléphone, radio et image électronique. Ainsi, l'une des toutes premières applications du téléphone est le théâtre-trophone, une invention mise au point par Clément Ader pour l'Exposition internationale d'électricité de Paris en 1881.

En 1876, Graham Bell invente le téléphone, premier procédé de communication à distance en direct. Dès ses débuts, on imagine deux types de réception : individuelle mais aussi collective, comme le montre un dessin intitulé *Terrors of the Telephone* paru dans le magazine new-yorkais *Daily Graphic* du 15 mars 1877. Un orateur, les cheveux dressés sur la tête, semble hurler dans un émetteur prolongé par un réseau international de câbles qui lui permettent de s'adresser aux publics de Pékin, San Francisco, Saint-Petersbourg, Dublin et Londres, mais aussi à une tribu primitive. Cette vision anticipe ce qui sera bientôt le rôle de la radio, le téléphone demeurant un système de réception essentiellement individuel. Surtout, elle préfigure de quelques années le théâtre-trophone, l'une des premières applications du téléphone mise au point par Clément Ader pour l'Exposition internationale d'électricité à Paris en 1881. Grâce à des microphones disposés sur la scène de l'Opéra, le public de l'Exposition (distante de plus de deux kilomètres) pouvait entendre en direct, et individuellement, grâce à deux écouteurs, les spectacles alors représentés. Victor Hugo décrit ainsi sa première expérience de théâtre-trophone : « *Nous sommes allés avec Alice et les deux enfants à l'hôtel du Ministre des Postes. À la porte, nous avons rencontré Berthelot qui venait. Nous sommes entrés. C'est très curieux. On se met aux oreilles deux couvre-oreilles qui correspondent avec le mur, et l'on entend la représentation de l'Opéra, on change de couvre-oreilles et l'on entend le Théâtre-Français, Coquelin, etc. On change encore et l'on entend l'Opéra-Comique. Les enfants étaient charmés et moi aussi.* »¹

Lors de l'Exposition universelle de 1889, le système est étendu à un réseau important de salles de spectacles. Le théâtre-trophone permet ainsi de changer de lieu tout en restant physiquement au même endroit. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles, le théâtre-trophone connaît un succès retentissant (Marcel Proust comptait parmi les abonnés). La compagnie du Théâtre-trophone propose un système de

(à gauche)
Jules Cheret,
Le Théâtre-trophone, 1890
Affiche lithographique,
116 x 81 cm, Sbg :
J. Cheret Paris, BNF,
Département des
estampes et de
la photographie,
Chéret rouleau n° 44.

(ci-contre)
Le Théâtre-trophone, (s.d.).
© D.R.



diffusion à domicile ou dans des lieux publics (cafés, hôtels) de pièces de théâtre, d'opéras ou de concerts. Une petite annonce du début du siècle présente un vaste choix de théâtres « connectés » : « *Le Théâtre chez soi. Pour avoir à domicile les auditions de: Opéra – Opéra Comique – Variétés – Nouveautés – Comédie française – Concerts Colonne – Châtelet – Scala, s'adresser au Théâtre-trophone, 23, rue Louis-le-Grand, Tél. 101-03. Prix de l'abonnement permettant à trois personnes d'avoir quotidiennement les auditions: 60 F par mois. Audition d'essai sur demande.* »² La compagnie cessera ses activités en 1932 pour laisser la place à la radio et au phonographe.

Le théâtre-trophone transforme l'expérience publique du théâtre en expérience privée. De plus, la place des « transmetteurs », disposés entre les chanteurs et l'orchestre, permet de transporter le spectateur connecté à distance, non devant la scène, mais au centre de celle-ci : un lieu d'écoute inédit et privilégié. Cependant, le théâtre-trophone n'est jamais qu'une transmission à distance d'une représentation théâtrale ou musicale dont la forme n'est pas modifiée ni adaptée à ce nouveau média. Il ne s'agit que de captation, et non d'une forme théâtrale spécifique pour ce média. Mais l'effet de la présence à distance et le sentiment d'ubiquité, bien plus que le contenu, suffisent à « charmer » ceux qui font l'expérience de ce dispositif.

Aujourd'hui, le théâtre-trophone apparaît comme le précurseur des retransmissions en direct puis en différé sur le Net : le succès du site d'Arte, Arte Live Web, ouvert le 28 mai 2009 et dédié à la captation du spectacle vivant (concerts, opéra, danse, théâtre...) témoigne du même engouement.

<http://liveweb.arte.tv>

1 Victor Hugo, *Choses vues. Souvenirs, journaux, cahiers. 1849-1885*, édition présentée, établie et annotée par Hubert Juin, Paris : Gallimard, 1974.

2 Annonce parue dans *Tout Paris*, 1911.